

# JR C | RELIGION & CULTURE

Volume 25



## Then & Now



# RELIGION & CULTURE

*A Canadian Graduate Student Journal*  
2015 Volume 25

## *Journal Committee*

### *Executive Committee*

Alexander Nachaj	<i>Editor-in-Chief</i>
Elyse MacLeod	<i>Article Editor</i>
Joseph E. Brito	<i>Publication Editor</i>
Anthony Easton	<i>Book Review Editor</i>

### *Editorial Board*

Georgia Carter  
Yosef Robinson  
Eliza Tashibi

### *Faculty Advisors*

Marcel Parent  
Marc Lalonde  
Lynda Clarke  
Ira Robinson  
André Gagné

The Journal of Religion and Culture is produced  
by the Graduate Students of the Department of Religion at Concordia University.

© 2015 Journal of Religion and Culture,  
Concordia University, Montreal, Quebec.

ISSN 1198-6395  
Journal of Religion and Culture Volume 25, 2015

All rights reserved. No part of this journal may be used or reproduced in any matter  
without the express written permission of the editors except in the case of brief quotations  
embedded in critical articles and reviews.

For information:  
Journal of Religion and Culture,  
Department of Religion (FA-101)  
Concordia University  
1455 de Maisonneuve O.,  
Montreal, Quebec  
H3G 1M8

JRC logo designed: Christopher Burkart  
Book Design: Joseph E. Brito  
Front cover photography: Alexander Nachaj  
The type face of this journal is Minion Pro,  
designed by Robert Slimbach,  
issued as a digital Open Type font  
by Adobe Systems, Mountain View California, 2000.

## Content

- 7      *Then and Now*  
An introduction by the Editor  
*Alexander Nachaj*

### *Articles*

- 11      *Freeing the Muslim Other to Conform*  
Spiritual Group-Based Affiliation and the State in Québec &  
France  
*Anelynda Mielke-Gupta*
- 31      *Maskilim in the Mishpuche*  
The Changing Family Structure as Portrayed within Yiddish  
Literature  
*Lily Chapnik*
- 44      *The Study of Religion as an Exercise in Problematization*  
Some Meta-Theoretical Considerations  
*Elyse MacLeod*
- 67      *Analyse structurelle du récit de la Pentecôte*  
Pour une interprétation des « langues comme de feu »  
*Joseph E. Brito*
- 91      *Disciplining Yoga*  
Foucauldian Themes in Sivananda Yoga Practice  
*Mark Eaton*

## ***Book Review***

- 107    ***Male Daughters, Female Husbands:  
Gender and Sex in an African Society***  
Joanna R. Schacter, reviewer
- 111    ***Preaching on Wax: The Phonograph and the Shaping  
of Modern African American Religion***  
Vaughn Booker, reviewer
- 116    ***Private Lives, Public Deaths:  
Antigone and the Invention of Individuality***  
Ildikó Glaser-Hille, reviewer
- 119    ***Queer Christianities:  
Lived Religion in Transgressive Forms***  
Daniel Santiago Saenz, reviewer
- 123    ***Call for Papers: Sexed Religion***

# Analyse structurelle du récit de la Pentecôte

## *Pour une interprétation des « langues comme de feu » (Actes 2,3)\**

Joseph E. Brito

### **Résumé**

Le récit de la Pentecôte (RP : Actes des Apôtres 2) introduit le lecteur à un élément particulier qui se trouve rarement dans le canon biblique: les « langues comme de feu » (LCF). Seuls les passages d’Isaïe 5,24 et Actes 2,3 utilisent cette expression; pourtant, leurs contextes diffèrent largement. Autres que ces mentions, certains fragments à Qumran emploient cette même expression, et la littérature gréco-romaine utilisera une image similaire où un feu divin se posera sur la tête de quelques personnages. Les commentaires bibliques qui examinent cet élément proposent différentes hypothèses sur son symbolisme. Les exégètes voués aux méthodes historico-critiques ont interprété ce symbole soit comme étant 1) une théophanie, 2) le reflet du soleil provenant du temple, 3) un signe que le temps de la moisson annoncée était arrivé, ou 4) à la lumière de Luc 3,16. Une cinquième interprétation construit un lien intertextuel entre le RP et le récit du Sinai (Exode 19 et 20), faisant ainsi référence au Don de la Loi sur le Sinai. Subséquemment, les LCF symboliseraient la nouvelle alliance entre Yahvé et l’Église. Néanmoins, ces quatre interprétations émanent d’une hypothèse construite en dehors du récit. Le sens donné aux LCF devient alors un postulat dérivé d’un *apriori*. Faute d’arriver à une interprétation convaincante qui prend en considération le texte, nous proposons une lecture synchronique pour répondre à cette énigme. Nous avançons qu’une analyse structurelle du RP nous permettra de voir que la mise en réseau structurel de l’expression *γλώσσαι ὡσεὶ πυρός* avec les termes *γλώσσα*, *διάλεκτος*, *λαλέω* et *λέγω* oriente le lecteur à interpréter les LCF comme étant une allusion à la proclamation de l’évangile en autres langues, ainsi que la capacité à prophétiser aux autres nations.

Mots-clés : langue de feu, baptême du Saint-Esprit, Saint-Esprit, Actes 2, Luc-Actes, lecture synchronique, analyse structurelle, analyse rhétorique sémitique.

**L**e récit de la Pentecôte (RP) connaît une longue tradition d’interprétations faites à son égard pour souligner l’importance du Saint-Esprit dans l’Église. Le récit a souvent été reconnu comme le passage qui accentue la manifestation, la diffusion et l’action du Saint-Esprit, qui est à l’origine du mouvement et du dynamisme de l’Église. Bien que cette idée soit généralement acceptée, certains détails sont parfois difficiles à saisir et à mettre en parallèle avec l’interprétation du récit. Le segment *langues comme de feu* (LCF : *γλώσσαι ὡσεὶ πυρός*) est un

élément trouvé nulle part ailleurs dans la littérature lucanienne. Comment donc comprendre sa contribution à la thématique de la pneumatologie lucanienne, sa place dans ce récit, ainsi que son symbolisme?

La seule mention dans le canon biblique se trouve en Isaïe 5,24. Par contre, cette mention a une connotation de châtement et non une infusion pneumatologique. De plus, la traduction de l'hébreu au grec (LXX) fait utilisation de l'expression ἄνθρακος πυρὸς (charbons de feu). Le terme langue est donc omis. Certains ont proposé d'interpréter cette expression à la lumière du Psaume 28,7 (LXX) où la voix de Yahvé est illustrée comme une flamme de feu. Nous retrouvons aussi cette expression dans des parchemins de Qumran, plus précisément dans l'Apocryphe de Moïse (1Q29 et 4Q376<sup>1</sup>). D'autres mentions de « feu divin » peuvent aussi se trouver dans l'Iliade de Homère (18.214), l'Énéide de Virgile (2,682-4), ainsi que Fastes d'Ovide (6.635). Dans ces trois récits, c'est un feu divin qui se pose sur la tête de certains personnages divinement choisis. Quoique ces images soit semblables à notre récit d'Actes 2, il reste que l'expression langues comme de feu ne s'y retrouve pas. La question est de savoir comment apporter un sens à cet élément sans faire fausse note en transposant des notions externes à notre texte ?

Certains voient dans l'élément du feu une ressemblance aux théophanies de l'Ancien Testament (p. ex. Exode 3,2; 13,21-22; 14,24; 19,18; 24,17; Deutéronome 4,12,24,33,36; 5,4; 10,4; 1 Rois 19,12; 2 Rois 2,11; LXX Psaume 17,9)<sup>2</sup>. D'autres voient plutôt un lien comparatif entre les LCF et les langues qui seront parlées par la suite, sans pour autant développer sur l'apport que cette interprétation a sur le récit<sup>3</sup>. Frederic Henry Chase avait quant à lui proposé qu'il s'agissait des rayons du soleil levant qui créèrent cet effet<sup>4</sup>. D'autres interprètent les LCF à la lumière de Luc 3,16, où le baptême par le feu est annoncé<sup>5</sup>. Une cinquième explication, proposée par Georgg Kretzschmar<sup>6</sup>, fait un lien intertextuel entre le RP et le récit du Don de la Loi (Exode 19). Pour ce faire, les partisans de cette interprétation se basent sur l'explication de la célébration de la Pentecôte après la destruction du Temple comme étant la célébration du Don de la Loi plutôt que des premières moissons<sup>7</sup>. Quoique ces commentaires soulèvent des hypothèses intéressantes, elles sont toutes fondées sur des postulats externes au texte ou bien présentent une recherche vague sur l'élément des LCF.

Beaucoup d'encre a coulé pour expliquer le récit en soi, mais très peu d'attention a été accordée à l'analyse de ce détail dans son contexte littéraire, ou même à l'apport que cet élément offre au récit. Malgré les mérites de ces recherches, nous percevons trois difficultés qui ont influencé la recherche sur ce passage. Premièrement, les études thématiques ont souligné l'histoire pneumatologique chez Luc-Actes, et d'autres ont accentué l'aspect missiologique du RP. Bien que ces études aient proposé des lectures intéressantes, on a cherché à expliquer les LCF à la lumière de ces grands thèmes, ou on a tout simplement ignoré les LCF vu qu'elles ne s'encadraient pas avec la thématique soulignée. Deuxièmement, les méthodes historico-critiques ont placé un doute sur les phénomènes mentionnés dans les premiers versets (le vent, les LCF et la glossolalie), et on a donc cherché l'influence littéraire de ces phénomènes. Les implications d'une telle démarche expliqueraient alors les parallélismes qu'on a soulignés dans la littérature juive ou même gréco-romaine, cherchant ainsi à interpréter le RP à la lumière de son contexte historique et culturel. Quoique ces recherches aient enrichi nos connaissances sur le contexte historique, ces méthodes ont priorisé un cadre interprétatif externe au récit, omettant ainsi l'analyse du texte lui-même. Troisièmement, la critique des sources<sup>8</sup> a tenté de retracer l'origine de ce récit, segmentant ainsi le texte d'après ces différentes sources. En conséquence, les études académiques ont non seulement perçu des segments dans le texte, mais ont imposé des interprétations bornées par ces segments textuelles. Ces approches ont toutefois ignoré le soin rédactionnel de l'auteur, qui a cousu ces différentes sources pour ainsi créer un récit cohérent et remplis d'indices christologiques, pneumatologiques, et ecclésiologiques. Bien qu'il nous soit impossible d'arriver à une conclusion convaincante qui éluciderait l'intentionnalité de l'auteur (ou au moins l'intention du *scribe*), nous pouvons tout de même étudier le texte afin d'analyser les pistes littéraires que l'auteur a laissé.

Nous proposons donc une approche synchronique qui s'adonne premièrement au texte plutôt qu'à son histoire ou aux présupposés imposés au texte. Le RP comporte plusieurs éléments qui justifient l'application d'une telle démarche. Nous trouvons les termes *γλῶσσα*, *διάλεκτος*, *λαλέω*, *λέγω* et *ἀποφθέγγομαι* répétés à plusieurs reprises dans les premiers versets, de manière à mettre l'accent sur le parler. Nous trouvons aussi d'autres termes synonymiques dans ces mêmes versets, tels que *ἦχος*, *φωνή* et *ἔθνος*. Une analyse structurelle de la péricope nous permettra de voir que la mise en réseau de ces termes avec le membre *γλῶσσα ὡσεὶ πῦρ* nous oriente vers l'interprétation de la symbolique des langues comme de feu comme

un symbole de la parole prophétique devant être annoncée à toutes les nations.

Afin de répondre à cette intrigue, nous appliquerons la méthode et la critériologie structurelle telle que proposées par Marc Girard<sup>9</sup>. Afin d'alléger la lecture et de faciliter la compréhension, nous exposerons le texte à l'aide de caractères spéciaux, de polices ainsi que de tableaux, comme le suggère Roland Meynet<sup>10</sup>. Notre structure se base sur un critère de correspondances, priorisant les termes et membres répétitifs. En deuxième lieu, nous retrouvons les correspondances synonymiques de certains termes polysémiques, qui sont parfois perçus uniquement dans la langue originale. Nous mettons en dernier lieu les correspondances thématiques puisqu'elles sont difficiles à justifier à cause de leur subjectivité.

Vu que notre recherche sert à expliquer la symbolique des langues comme de feu, nous limiterons notre analyse heuristique aux 13 premiers versets du RP, ainsi que l'introduction du sermon de Pierre. Nous débuterons notre étude par la délimitation de notre péricope (Actes 2,1-47), ainsi que par la justification de la structure intérieure de notre passage. Par la suite, nous analyserons les morceaux et les segments qui se créent dans le cadre du texte, pour ainsi isoler notre partie et la passer au peigne fin. Après avoir décomposé notre texte et démembré les éléments qui se rapportent à nos langues comme de feu, nous reconstruirons le texte en mettant en parallèle les langues comme de feu avec les autres éléments structurels soulevés durant notre analyse. Le développement de la thématique du texte sera exposé lors de notre volet herméneutique et heuristique.

Conscient des variantes qui existent entre certains manuscrits, ou même les théories qui marmonnent encore au sujet du texte oriental et celui occidental, nous nous limiterons à étudier le texte grec du Nouveau Testament, tel que présenté par l'Institute for the New Testament Textual Research<sup>11</sup>. Conscient qu'il s'agit d'une reconstruction textuelle, nous ferons mention des variantes qui affectent notre structure – c'est-à-dire, les termes répétitifs ou synonymiques qui diffèrent pour d'autres raisons que des fautes de grammaires ou d'orthographe faites par les scribes. Notons aussi que le texte français que nous présentons fait suite à une traduction qui met l'accent sur les éléments et les indices structurels qui peuvent guider l'analyse de cette péricope. Finalement, afin de faciliter notre communication, nous avons énuméré les parties en chiffres arabes, les morceaux en lettres majuscules et les segments en lettres minuscules.

## *Délimitation de notre péricope*

La délimitation du RP se fait grâce à l'inclusion créée par les termes répétitifs<sup>12</sup>, tels que *jour* (ἡμέρα : versets 1, 41, 46 et 47b), *partager* (διαμερίζω : versets 3 et 45), *ensemble*<sup>13</sup> (les synonymes ὁμοῦ et ὁμοθυμαδόν: versets 1 et 46) et le segment ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ (*ils étaient dans le même lieu* : versets 1 et 44). Tel que Girard le mentionne, l'inclusion consiste à « encadrer une unité littéraire par un choix intentionnel de mots ou d'idée disposés au début et à la fin »<sup>14</sup>. Ces termes nous permettent donc de voir qu'il s'agit bien d'une délimitation narrative (voir Tableau 1).

### *Division en parties*

À partir de cette délimitation, nous percevons des blocs qui se créent à l'intérieur de cette péricope. Ces blocs ont été identifiés grâce à un inventaire de termes que nous avons répertoriés, qui, à leur tour, nous ont permis de voir que les répétitions les plus fréquentes se font à l'intérieur des morceaux ou bien entre deux morceaux correspondants. Les répétitions moins fréquentes, quant à elles, se font au long du texte – comme les termes utilisés pour délimiter notre péricope. Les coordonnées des grands morceaux se font grâce à des rapports de termes répétitifs, c'est-à-dire par une reprise d'un ou plusieurs termes aux deux extrêmes du texte (ex. les termes qui servent à créer l'inclusion de cette péricope), et à quelques occasions, les coordonnées se font sur une base stricte de synonymie. Nous avons divisé notre passage en trois parties, selon les répétitions et les jeux de mots internes à chaque section, ainsi qu'au long du passage.

1. Partie 1: Actes 2,1-13 – l'Événement
2. Partie 2: Actes 2,14-40 – Discours de Pierre
3. Partie 3: Actes 2,41 à 47 – Résultat

La première partie est ordonnée par une construction parallèle hendiatriis – c'est-à-dire, une séquence de deux segments (ab) qui se répètent deux autres fois (ab/a'b'/a"b"). Dans la deuxième partie, là où le discours de Pierre se trouve, nous avons six morceaux qui créent un chiasme (BCD/D'C'B'). La troisième partie présente aussi un chiasme à cause des répétitions internes au niveau des segments (de/f/e'd'). Le premier schéma que nous présentons est la structure générale du RP (Tableau 1), exposant seulement les termes répétitifs au long de la péricope afin de justifier la construction des parties et des morceaux.

Tableau 1: Structure du récit de la Pentecôte

1	A	<p>Lorsque le <u>jour</u> de la Pentecôte s'accomplit,  <u>ils étaient tous ensemble dans le même lieu</u>                  Et ils leurs apparurent des langues qui se <b>divisant</b> comme                  du feu,                  Une foule s'<b>assembla</b></p>	2,1-13
	B	<p>Pierre et les onze                  Je verserai de mon ESPRIT et ils prophétiseront  <b>vos fils et vos filles</b>                  Je verserai de mon ESPRIT et ils prophétiseront                  Sera <b>sauvé</b></p>	2,14-21
2	C	<p>Israélites  <b>Vous l'avez pendu (à une croix)</b></p>	2,22-23
	D	<p><b>Dieu a relevé</b>                  DAVID                  Car tu ne m'abandonneras pas mon âme dans                  l'Hadès,                  et tu ne laisseras pas ton Saint <u>voir la</u>  <u>décomposition</u></p>	2,24-28
	D'	<p>DAVID                  Il n'a pas été abandonné dans l'Hadès,                  et il n'a pas <u>vu la décomposition</u>  <b>Dieu a relevé</b></p>	2,29-33
	C'	<p>Israël  <b>Vous avez crucifié</b></p>	2,34-36
	B'	<p>Pierre et les autres apôtres                  Vous recevrez le don du SAINT-ESPRIT                  pour <b>vos enfants</b>  <b>Sauvez-vous</b></p>	2,37-40
3	A'	<p>En ce <u>jour</u>-là...  <u>Tous les croyants étaient dans le même lieu</u>                  Et ils vendaient les propriétés et les biens et ils <b>divisaient</b>                  le prix entre tous selon le besoin que chacun avait.                  Chaque <u>jour</u>...                  Ils étaient chaque <u>jour ensemble</u></p>	2,41-47

À partir de ce regard global, il nous est possible de discerner la progression thématique qui se développe au long de notre péricope (voir Tableau 2). La progression des parties débute avec 1) un événement (versets 1 à 13), 2) l'explication de l'événement (versets 14 à 40), et se termine avec 3) le fruit de cette explication (versets 41 à 47). Si on regarde les morceaux qui se forment, la progression est semblable, mais plus détaillée : A) évènement déclencheur et la réaction de la foule (versets 1 à 13), B) le discours est entrepris; la promesse du Saint-Esprit (versets 14 à 21), C) le Christ crucifié (versets 22 à 23), D) la promesse de la résurrection (versets 24 à 28), D') l'accomplissement de cette promesse; le Christ ressuscité (versets 29 à 33), C') l'accomplissement des écritures par le Christ crucifié et conclusion du discours (versets 34 à 36), B') la réponse de la foule et la promesse du Saint-Esprit (versets 37 à 40), et A') la conclusion de notre péricope ainsi que le résultat immédiat du discours et du miracle déclencheur (versets 41 à 47).

Tableau 2: Développement narrative

1	L'événement	A	Évènements déclencheurs et réaction de la foule	2,1-13
2	L'explication	B	Discours : Promesse du <b>Saint-Esprit</b>	2,14-21
		C	Fait accomplit; le <u>Christ crucifié</u>	2,22-23
		D	Annonce de la <i>résurrection</i>	2,24-28
		D'	Accomplissement de la <i>résurrection</i>	2,29-33
		C'	Fait accomplit; le <u>Christ crucifié</u>	2,34-36
		B'	Fin du discours : Accomplissement du <b>Saint-Esprit</b>	2,37-40
3	Résultat	A'	Réponse de la foule et Koinonia	2,41-47

## Construction interne des parties : les morceaux

### Première partie

Sous un critère purement structurel, la première partie est organisée par des répétitions, formant ainsi une construction parallèle hendiatis; soit trois segments coordonnés par les répétitions ainsi que de synonymes et thématiques (ab/a'b'/ a"b").

Tableau 3 : Construction interne du morceau A

a	<sup>2,1</sup> et lorsque le jour de la <b>Pentecôte</b> s'accomplit, Ils <u>étaient</u> tous <b>ensemble</b> dans le même lieu <sup>2,2</sup> et soudainement, il arriva un bruit se précipitant du <b>ciel</b> , Comme un souffle/bruit violent, Et il remplit toute la maison où ils étaient assis.	2,1-2
b	<sup>2,3</sup> et ils leurs apparurent des LANGUES comme de feu qui se divisant, et elle se posa sur chacun d'eux. <sup>2,4</sup> Et ils furent tous remplis d'Esprit Saint, et ils se mirent à <u>parler en autres LANGUES</u> Selon ce que l'Esprit leurs donnait à s'exprimer	2,3-4
a'	<sup>2,5</sup> Or, des <i>habitants</i> juifs <u>étaient</u> à <b>Jérusalem</b> , hommes pieux de toutes les nations sous le <b>ciel</b> . <sup>2,6</sup> étant survenus ce bruit/voix, la foule se <b>rassembla</b> et elle fut confondue,	2,5-6a
b'	Car ils les <b>entendaient parler</b> chacun dans son propre <b>DIALECTE</b> . <sup>2,7</sup> ils étaient stupéfaits et s'étonnaient <u>disant</u> : Voici, ne sont-ils pas tous galiléens ceux qui <i>parlent</i> <sup>15?</sup> <sup>2,8</sup> et comment nous <b>entendons</b> chacun dans notre propre <b>DIALECTE</b> duquel nous sommes nés ?	2,6b-8
a''	<sup>2,9</sup> partes et mèdes et élamites, et les <i>habitant</i> la Mésopotamie, la <b>Judée</b> et aussi la Cappadoce, le Pont et l'Asie, <sup>2,10</sup> la Phrygie et aussi la Pamphylie, l'Égypte et les contrées de la Lybie, celle contre la Cyrène, Et les résidents romains, <sup>2,11</sup> juifs et aussi <i>prosélytes</i> , crétois et arabes;	2,9-11a
b''	Nous les <b>entendons parler dans nos LANGUES des merveilles de dieu</b> . <sup>2,12</sup> Ils étaient tous stupéfaits doutaient, <u>disant</u> un à l'autre; Que veut cela être ? <sup>2,13</sup> d'autres, se moquant, <u>disaient</u> ; de vin doux <b>ils sont</b> remplis.	2,11b-13

Contrairement à la critique littéraire qui différencie deux sources orales dans ce morceau (la première partie allant du verset 1 à 4, et la deuxième du verset 5 à 13)<sup>16</sup>, nous percevons des termes répétitifs qui viennent consolider notre première partie, créant ainsi des parallèles entre les morceaux a<sup>x</sup>/b<sup>x</sup>. Les termes οὐρανός (ciel : 2,2 et 2,5), γλῶσσα (langue : 2,3; 2,4 et 2,11) et λαλέω (parler : 2,4; 2,6; 2,7 et 2,11) sont utilisés dans les deux sections que la critique littéraire voit comme étant des sources différentes. Nous rencontrons aussi un synonyme de λαλέω dans la réaction de la foule; λέγω (dire : 2,7; 2,12 et 2,13). Il y a également des parallèles thématiques qui se créent au début de chaque morceau avec les termes ὁμοθυμαδόν (ensemble, en accord) au verset 1 et συνέρχομαι (se rassembler, aller ensemble ou accompagner) au verset 6. Dernièrement, on rencontre une délimitation à cette partie grâce au verbe être εἰμί (être : 2,1, 2,13), les termes synonymiques συμπληρώω/μεστῶω, qui se traduisent soit par accomplir ou remplir<sup>17</sup>.

Nous ne débattons pas la question des sources, mais souhaitons plutôt souligner le soin rédactionnel de l'auteur à consolider cette partie à travers des termes répétitifs et synonymiques, ainsi que le développement narratif. Tel que Daniel Marguerat le suggère, « le début du verset 5 marque une reprise narrative dans le style de Luc : « or il y avait » (ἦσαν δὲ). On passe...de la maison envahie par l'Esprit à l'extérieur »<sup>18</sup>. On passe donc d'un événement intérieur à une extériorisation – autant d'une perspective narrative, que d'une perspective théologique. Nous sommes transposés du cercle intime des disciples vers les juifs réunis à Jérusalem, pour ensuite faire allusion à « toutes les langues sous le ciel » (Actes 2,5, annonçant l'énumération des nations des versets 9 à 11a). Bien que la construction du Morceau A soit élaborée méticuleusement lors de notre exposition de sa structure, nous voulons tout de même souligner que l'unité de ce morceau est consolidée par l'entremise des termes répétés ainsi que par le développement narratif et théologique.

### Deuxième partie

La deuxième partie se divise en six morceaux et forme un chiasme, c'est-à-dire BCD/D'C'B'. On trouvera des termes et des membres qui se correspondent au long du texte. Cette partie est délimitée par l'inclusion créée par les termes répétitifs aux morceaux B et B'.

Notons que les morceaux B/B' répondent au questionnement initial : « qu'est-ce qui se passe ? » (2,6-12) et « que ferons-nous ? » (2,37). Pierre et les onze (2,14 et ,37) répondent alors deux fois aux questions de la foule, et dans les deux occasions la réponse mentionne la promesse du Saint-Esprit (2,26 et 2,38) faite pour vos « files et vos filles (2,17) / vos enfants (2,39) ». Cette section contient plus de répétitions que les autres morceaux internes puisqu'elle sert à délimiter le discours de Pierre.

Suite à cela, nous trouvons la thématique de la crucifixion dans les morceaux C et C' : « vous l'avez tué en le pendent<sup>19</sup> (à une croix) (2,23) / Jésus que vous avez crucifié (2,36) ». Ce qui est intéressant de remarquer dans les morceaux C/C' est que le terme Israël est présent dans les deux morceaux parallèles (2,22 et 2,36).

Au centre de cette partie, nous trouvons la thématique de la résurrection du Christ dans les morceaux D/D'. Nous avons dans le morceau D la prière de David demandant de ne pas « être abandonné dans l'Hadès ni de voir la décomposition » (2,27 et 2,31). Le bloc D' présente alors l'accomplissement de cette promesse par la figure du Christ : Dieu l'a donc relevé. La construction de ces morceaux se fait sur une base de répétitions.

### Troisième partie

La troisième partie présente des répétitions internes qui le délimitent en soi, en plus des autres termes déjà mentionnés qui servent à délimiter notre péricope<sup>20</sup>. Par contre, les répétitions internes trouvées dans cette troisième section nous orientent à voir un chiasme qui se forme. Nous avons des répétitions qui délimitent notre péricope, telles que jour (ἡμέρα : 2,41-46 et 47b), ajouter (διαμερίζω : 45), en accord (ὁμοθυμαδόν : 46) et « étaient tous dans le même lieu » (ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ : 44). Nous trouvons aussi les termes qui délimitent cette partie/ce morceau : « en ce jour-là (2,41) / chaque jour (2,47b) » et « furent ajoutés (2,41) / ajoutait (2,47b) ». Nous trouvons ensuite une correspondance de répétition et synonymique entre la fraction du pain (τῆ κλάσει τοῦ ἄρτου : 42) et rompre le pain (κλωῖντές τε κατ' οἶκον ἄρτον : 46), ainsi qu'une correspondance phonétique et thématique entre les termes communion (κοινωνία : 42) et commun (κοινός : 44).

Tableau 4 : Construction du morceau A'

3	A'	d	<sup>2,41</sup> Ceux qui accueillirent sa parole furent baptisés, et en ce <i>jour-là</i> <b>furent ajoutés</b> environ trois milles âmes	2,41
		e	<sup>2,42</sup> Ils étaient <b>persévérants</b> dans l'enseignement des apôtres et la COMMUNION, <u>la fraction du pain</u> et les prières.	2,42
		f	<sup>2,43</sup> Il arriva une crainte à toute âme, ainsi que de nombreux prodiges et signes se faisait par les apôtres.	2,43
		e'	<sup>2,44</sup> Tous les croyants étaient dans le même lieu et ils avaient tout en COMMUN. <sup>2,45</sup> Et ils vendaient les propriétés et les biens et ils divisaient le prix entre tous selon le besoin que chacun avait. <sup>2,46</sup> <b>Persévérant</b> ensemble chaque jour dans le temple, et à la maison <u>rompant le pain</u> , ils prenaient la nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. <sup>2,47 a</sup> Louant Dieu et obtenant grâce auprès du peuple,	2,44-47a
		d'	<sup>2,47 b</sup> ainsi le seigneur <b>ajoutait</b> chaque <i>jour</i> ceux qui devaient être sauvés	2,47b

### Analyse structurelle du Morceau A

Vu que notre étude cherche à comprendre la symbolique des langues comme de feu, nous approfondirons l'analyse de la première partie pour voir les pistes structurelles qui s'y dégagent. Nous débutons par une analyse des correspondances retrouvées au morceau A afin de justifier notre structure. Nous donnerons suite à la construction interne des segments indépendants, suivie par une étude heuristique de la structure.

#### Consolidation du morceau A

Tel que nous l'avons souligné, ce morceau contient plusieurs termes qui sont répétés tout au long dans le but de consolider cette section. Ces répétitions viennent construire deux types de segments parallèles, que nous avons intitulés a/a'/a" et b/b'/b" (voir Tableau 3). Les deux premiers segments (a et b) sont reliés par les termes répétitifs comme (ᾠσεῖ : 2,2 et 2,3) et tous (ἅπας :

2,1 et 2,4). Nous avons aussi deux paires de synonymes; 1) assit (κάθημαι : 2,2) et poser (καθίζω : 2,3), ainsi que remplir/accomplir (συμπληρώω : 2,1) et remplir (formulé comme πληρώω au verset 2 et πλήθω au verset 3)<sup>21</sup>. De fait, l'auteur de Luc-Actes se sert des trois termes mentionnés pour signifier remplir ou bien accomplir<sup>22</sup>. Nous retrouvons aussi le synonyme thématique du souffle, ou bien vent qui est introduit au verset 2 (πνοή) et développé au verset 4 (πνεῦμα). Les deux termes peuvent être traduits par vent ou esprit. Le terme πνοή est utilisé dans la Bible hébraïque pour parler du souffle de vie<sup>23</sup>. Il y a donc une synonymie entre ces deux termes. Ils ne signifient pas seulement un vent, mais aussi le souffle de vie (πνοή), ainsi que l'Esprit Saint (Πνεύματος Ἁγίου au verset 4).

Autre que ces répétitions uniques à a/b, les segments a'/b' et a"/b" ne sont pas reliés en soit par des répétitions ou synonymes; leur structure dépend plutôt de leurs connections aux autres segments a<sup>x</sup> ou b<sup>x</sup>. Tel que souligné antérieurement, les répétitions viennent non seulement créer des segments parallèles, mais viennent aussi démontrer la structure unique de ce morceau. La démarche heuristique démontrera ainsi le développement thématique et théologique de ce morceau, et les liens qu'ils créent avec le sermon de Pierre (morceaux BCD/D'C'B').

### Construction des segments a/a'/a''

Les segments a/a' sont identifiables grâce aux termes répétitifs être (εἶμι : 2,1 et 2,5), devenir (γίνομαι : 2,2 et 2,6) ainsi que ciel (οὐρανός : 2,2 et 2,5). Tel que souligné antérieurement, Marguerat porte une attention particulière à la reprise de l'expression « Or ils étaient » (ἦσαν δὲ) aux versets 1 et 5<sup>24</sup>. Nous avons aussi les synonymes ensemble/en accord (ὁμοθυμαδόν : 2,1) et rassembler (συνέρχομαι : 2,6). Nous retrouvons aussi les synonymes bruit (ἦχος : 2,2) et bruit/voix (φωνή : 2,6), qui évoquent l'idée du son. Bien que φωνή se traduit avant tout comme voix, il est parfois aussi traduit comme son<sup>25</sup>. Notons que le terme φωνή est décliné au singulier plutôt qu'au pluriel; ce qui nous mène à comprendre et à traduire ce terme par son plutôt que par voix. Il ne s'agit pas de plusieurs φωνή mais plutôt d'une seule φωνή. Soulignons ainsi le génie littéraire de l'auteur qui utilise le terme φωνή afin de souligner le son, tout en faisant référence à l'idée de la voix. La foule entend donc le son des voix; c'est-à-dire, le bruit des personnes parlant en langues.

Nous retrouvons aussi deux synonymes thématiques; c'est-à-dire, qui sous-entendent des idées similaires<sup>26</sup>. Les termes Pentecôte (πεντηκοστή : 2,1) et Jérusalem (Ιερουσαλήμ : 2,5) sont des synonymes thématiques puisqu'ils alludent à la célébration de la Pentecôte. Tel qu'Exode 34,22-26 le souligne, le peuple d'Israël devait apporter les prémices des premiers fruits de la terre à la maison de l'Éternel – soit le temple à Jérusalem<sup>27</sup>. Jürgen Roloff, fait référence à Flavius Josèphe (Antiquités Judaïques XVII, 254)<sup>28</sup>, soutenant qu'à partir de la mort d'Hérode le Grand (année 4 CE) la Pentecôte avait plutôt une connotation politique, puisque les foules se rassemblaient et les manifestations avaient lieu avec fréquence<sup>29</sup>. Il y a donc une allusion à Jérusalem dans l'utilisation du terme Pentecôte – que ce soit pour la célébration de la Pentecôte ou pour y faire manifestation. Les termes πεντηκοστή (2,1) et Ἱερουσαλήμ (2,5) soulignent alors l'espace géographique où se célébrait la Pentecôte.

Les segments a/a" sont reliés par les termes répétitifs habitant (κατοικέω : 2,6b et 2,9) et Juif (Ιουδαῖος : 2,5 et 2,11). Nous avons aussi deux paires de termes synonymes thématiques. Premièrement nous avons Judée (2,9), qui fait référence à la province romaine ou même la région d'Israël, et Jérusalem (2,5) qui pointe vers la capitale de cette région. Deuxièmement, nous avons les termes pieux (εὐλαβής : 2,5) et prosélytes (προσήλυτος 2,10), qui sont tous les deux des termes employés pour désigner de non-juifs, craignant Dieu. Nous retrouvons aussi un développement du segment a', où des « hommes pieux de toutes les nations sous le ciel » (2,5) qui vont faire un inventaire des langues qu'ils entendent. Cet inventaire est donc « toutes les langues sous le ciel », énumérés aux versets 9 à 11a.

### Construction des Segments b/b'/b"

Les Segments b/b' sont mis en parallèle grâce au terme répétitif parler (λαλέω : 2,4; 2,6b et 2,7). Nous avons aussi les synonymes langues (γλῶσσα : 2,3 et 2,11b) et dialecte (διάλεκτος 2,6; 2,7). Entre les segments b'/b" nous retrouvons des termes répétitifs parler (λέγω : 2,7.12 et λαλέω : 2,6b.7.11b), ainsi que l'expression « ils étaient stupéfaits et [s'étonnaient/doutaient] disant » (versets 6 et 12) qui est répété dans les deux segments. Les segments b/b" sont mis en parallèle grâce à l'expression « parler en [autres/nos] langues » (versets 4 et 11b). Cette expression utilise deux termes répétitifs (λαλέω et γλῶσσα), ainsi que deux antonymes; nos/autres (ἕτερος au verset 4 et ἡμέτερος au verset 11). Nous retrouvons aussi les synonymes πλήθω (remplir : 2,4) et μιστώ (être rempli, plein : 2,13). Les termes

Esprit Saint/Esprit (Πνεύματος Ἁγίου et πνεῦμα : verset 4) et Dieu (θεός : 2,11) sont des synonymes thématiques puisqu'ils font références au divin.

## ***Développement thématique***

### ***Développement thématique entre a et b***

Tel que mentionné, le texte utilise de termes polysémiques afin de souligner l'idée d'accomplissement (συμπληρώ : 2,1) ainsi que la notion de remplir (πληρώ en 2,2 et πλήθω en 2,4). Nous retrouvons aussi l'idée du vent, mentionné au verset 2 (πνοή) et au verset 4 (Πνεύματος Ἁγίου ainsi que πνεῦμα). L'idée d'accomplissement/remplir et celle du vent se trouvent au début du récit dans le même segment, mais dans des membres opposés. Par contre, le segment b relie ces deux idées, et crée alors un développement thématique. Les termes qui accompagneront les verbes πληρώ et πλήθω au segment b sont suivis de termes synonymes qui à leur tour insistent sur l'idée du vent ainsi que du son.

### ***Développement thématique à travers les segments a<sup>x</sup>***

Tel que nous l'avons démontré, les segments a<sup>x</sup> sont tissés grâce aux termes répétitifs. Un regard narratif nous permettra de voir les liens entre les premiers croyants étant rassemblés et la foule qui se rassemble; le son qui provient du ciel et la foule provenant de toutes les nations sous le ciel; ainsi que le son/voix qui est surligné entre les segments a/a'. Le segment a'' quant à lui vient donner un inventaire des langues qui sont entendues. En plus des termes répétitifs mentionnés auparavant, celui-ci vient énumérer une liste des nations.

### ***Développement thématique à travers les segments b<sup>x</sup>***

Les segments b<sup>x</sup> sont mis en parallèle sous un critère de répétitions ainsi qu'un développement thématique. Les segments b<sup>x</sup> développent les événements du miracle, allant d'une vision vers une glossolalie. Nous retrouvons une correspondance de synonymie entre le terme langue (γλῶσσα : 2,3; 2,4 et 2,11b) et dialecte (διάλεκτος : 2,6 et 2,7). Comme nous soulignerons dans notre volet philologique, le terme γλῶσσα tel qu'utilisé aux versets 4 et 11 est employé par l'auteur au troisième niveau de signification – afin de renforcer l'ethnicité plutôt que le membre buccal (tel que nous le retrouvons au verset 3). Il y a donc un lien de synonymie-thématique qui se crée entre les termes langue, dialecte et ethnie (ἔθνος :

2,5). Nous avons donc un développement thématique qui se crée entre les termes γλώσσα, διάλεκτος et ἔθνος; on passe d'une vision (langues comme de feu), à faire allusion aux langues qui sont parlées, pour ensuite donner un inventaire des ethnies qui sont repérées dans ces langues entendues.

Il est intéressant de remarquer que les termes γλώσσα et διάλεκτος sont souvent accompagnés du terme parler (λαλέω ou λέγω). La seule instance où cette correspondance ne se retrouve pas est au verset 3, où le terme langue sous-entend une vision; là où notre expression *langues comme de feu* s'y trouve. Nous retrouvons aussi le terme exprimer (ἀποφθέγγομαι : 2,4 et 2,14), synonyme de parler. Ce terme apparaîtra aussi au verset 14, où il n'est pas accompagné des termes γλώσσα ou διάλεκτος mais plutôt de φωνή. Il y a donc des synonymes thématiques relié à la phonétique qui se développent au long de notre Morceau A ainsi que pour introduire le discours de Pierre. Non seulement ces termes sont répétés dans les segments b, mais ils créent une progression thématique. Nous exposerons cette progression dans le volet herméneutique.

L'expression « parle en autres/nos langues » apparaît à deux occasions; au verset 4 (segment b) et au verset 11 (segment b"). La seule différence entre ces deux membres est l'usage des termes « nos » et « autres » (ἕτερος et ἡμέτερος). Ce membre est similaire à celui trouvé au segment b' (« parler dans son propre dialecte », au verset 6), mais utilisant plutôt le synonyme dialecte. L'emploi du synonyme fait en sorte que la correspondance se fasse avant tout entre b et b" puisque la répétition est quasi-exacte. Ainsi, le contenu du parler en langues est développé entre les trois segments b<sup>x</sup>; on passe d'une simple glossolalie à finalement exposer le contenu de ce phénomène – c'est « les merveilles de Dieu » que ces langues rapportent. Dernièrement, nous avons les segments d qui font référence à la réaction de la foule et à ce qu'elle dit (λέγω). Nous percevons ici deux versets presque identiques (7a et 12), ainsi qu'un segment joint par le biais d'une jointure thématique (verset 6b).

### Développement thématique : Continuité de A à B

Le développement thématique est continué à travers le discours de Pierre. Il est possible de voir des termes clés qui pointent vers un parallélisme entre le morceau A et le morceau B. Le segment relevé en 2,5 (« Or, des habitants Juifs étaient à Jérusalem, hommes pieux de toutes les nations sous le ciel ») est presque identique au segment en 2,14 (« S'étant mis debout Pierre avec

les onze, il éleva sa voix et s'exprima à eux: Hommes Juifs et tous ceux qui habitent Jérusalem ». On trouve aussi des termes crochets, qui relient les deux sections (A et B) tel que ἡμέρα (jour : 2,1; 2,15; 2,20), οὐρανός (ciel : 2,2, 2,5 et 2,19), πῦρ (feu : 2,3 et 2,19), πνεῦμα (Esprit : 2,4 et 2,17-18), φωνή (Voix et 2,6; 2,14) et ἀποφθέγγομαι (exprimés : 2,4 et 2,14).

Le morceau B est utilisé afin d'expliquer les événements initiaux (morceau A) à la lumière de l'annonce du prophète Joël (Joël 2,28-32). Ainsi, le terme « ἡμέρα » est employé dans notre introduction du récit pour souligner la date à laquelle l'événement a lieu. Cependant, ce terme prend une portée prophétique, puisque c'est finalement ce jour-là que la promesse s'accomplit. Plusieurs commentaires à cet effet soulignent l'aspect eschatologique de l'expression « ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις » (dans les derniers jours). On fait donc allusion aux passages d'Isaïe 2,2 et de Michée 4,1 dans lesquels l'expression est interprétée comme la venue du Messie. L'annonce eschatologique faite dans la Bible hébraïque est donc soulignée à travers les événements initiaux (morceaux A) et le sermon de Pierre (morceau B).

Les termes φωνή et ἀποφθέγγομαι sont utilisés dans nos premiers versets pour souligner les paroles que la communauté de croyants exprimait. Au verset 14, cette voix et cette expression sont données à Pierre (accompagné des onze) lorsqu'il prononcera son premier discours. Il y a donc un parallèle qui se forme entre les voix de la communauté lorsqu'elle s'exprima en langues et le discours de Pierre alors qu'il éleva la voix pour s'exprimer à la foule.

### Développement thématique : Continuité de A à A'

Suite au discours de Pierre, le morceau A' termine la péricope avec un sommaire qui conclut le RP présentant un compte rendu des résultats obtenus lors du premier sermon, ainsi que la communion de la première communauté de croyants à Jérusalem. De plus, les termes extrêmes de cette péricope font en sorte que les morceaux A et A' concordent non seulement dans leurs correspondance structurelle, mais aussi dans leurs développement théologique.

Nous avons déjà énuméré les termes extrêmes qui limitent la péricope d'Actes 2. Néanmoins, tel que mentionné antérieurement, l'expression langues comme de feu ne se répète pas au morceau A'. Il nous est donc impossible de trouver l'explication à partir d'une comparaison des deux

morceaux. Cependant, la continuité narrative ne vient pas seulement conclure notre péricope, mais vient faire écho de certains thèmes soulignés dans notre introduction. Les termes répétés sont bien plus que des limites à notre péricope; ils sont aussi remplis de sens théologique. En conséquence, le « jour de la Pentecôte » est repris par « tous les jours », et le texte vient insister qu'ils « étaient tous ensemble » ainsi que « dans le même lieu » (ὁμοθυμαδὸν retrouvé aux versets 1 et 43). On passe alors d'une communion lors du jour de la Pentecôte vers une communion quotidienne.

Notons aussi que la glossolalie qui introduit cette péricope vient se transformer en parole qui convertit environ (ὡσεὶ; termes aussi utilisés pour comparer le vent ainsi que les langues de feu) trois mille personnes. Soulignons qu'au début de la péricope, ils parlent en langues (καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις; v4), et on les entend parler en langues (ἀκούομεν λαλούντων αὐτῶν ταῖς ἡμετέραις γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ; v 11). En revanche, au verset 41, l'effet de la prédication de Pierre résulte à ce que près de trois mille personnes accueillirent la parole (οἱ μὲν οὖν ἀποδεξάμενοι τὸν λόγον αὐτοῦ ἐβαπτίσθησαν; v41). Ici, ce sont les termes synonymes λαλέω/ λέγω (parler ou dire) qui créent un parallèle avec λόγος (parole ou mot). Dans un premier cas, les croyants parlent en langues (verset 4), et parlent des merveilles de Dieu (verset 11), pour ensuite conclure que ceux qui reçurent la parole furent baptisés (verset 41). Il y a donc un parallèle thématique entre le parler en langues au début du récit et la réception du contenu de cette parole; l'émission et la réception de cette parole créent une introduction et une conclusion, qui s'expliquent à la lumière de la prédication de Pierre.

### *Volet herméneutique*

Tout comme le développement thématique perçu au long de la structure d'Actes 2, nous sommes aussi en mesure d'apercevoir un développement théologique qui se fait par ces segments et leurs connexions avec le reste de notre péricope. Dans un premier temps, la question d'accomplissement est subtilement accentuée à trois occasions dans les morceaux : l'accomplissement de la Pentecôte (συνπληρῶς; verset 1), l'Esprit de vie (πνότη) qui remplit/accomplit (πληρώω : au verset 2) la maison, et l'Esprit Saint qui remplit/accomplit (πλήθω au verset 4) tous ceux qui sont réunis. Cette idée d'accomplissement est par la suite reprise dans le discours de Pierre afin de souligner l'accomplissement du don de l'Esprit. Ce n'est donc pas pour rien que l'auteur joue avec des termes synonymiques afin de

souligner l'accomplissement de l'Esprit qui remplit la maison (verset 2), la communauté de croyants (verset 4), ainsi que tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur (versets 21 et 38).

Le discours de Pierre sert d'explication aux événements initiaux. Cette explication crée un lien non seulement entre l'Esprit et le fait de parler en langues, mais entre l'Esprit et l'action de prophétiser. Le pont entre les parties 1 et 2 ne se fait pas seulement grâce au fil narratif, mais aussi par le mot crochet ἀποφθέγγομαι (versets 4 et 14). Au verset 4, l'Esprit habilite les croyants à s'exprimer en langues. Au verset 14, c'est Pierre qui s'exprime devant la foule. Cette habilitation est donc perçue subtilement au morceau A par les langues parlées, et le morceau B par la proclamation de Pierre.

Lors du discours de Pierre (morceau B), Pierre rappellera les paroles annoncées par le prophète Joël et mettra alors l'accent sur l'Esprit Saint qui a comme but l'habilitation à prophétiser. Nous trouvons deux fois le segment « je verserai de mon Esprit... et ils prophétiseront » (versets 17 et 18). Cependant, la citation de Joël n'utilise le verbe prophétiser qu'une seule fois. La conclusion de la citation en Actes 2,18 ne se trouve pas dans la citation de Joël 2,29. C'est plutôt un ajout de la part de l'auteur de Luc-Actes. On perçoit donc une interprétation de cette citation de la part de l'auteur par l'intermède de Pierre : l'accomplissement du don de l'Esprit a pour but de prophétiser<sup>30</sup>.

### Les langues et dialectes

On aperçoit un développement des langues comme de feu vers les langues que l'Esprit leur donnera à parler/exprimer. Par la suite, la foule mettra en l'accent sur les langues/dialectes qu'elle entend. Le même segment apparaît trois fois, soulignant ainsi « qu'ils entendaient parler dans leurs propres dialectes/langues » (versets 6c, 8 et 11b). On voit alors une transformation des langues de feu perçues en langues exprimées (verset 4; ἀποφθέγγομαι), racontant « les merveilles de Dieu » (verset 11b). Cette expression est liée au sermon de Pierre à l'intermède du terme ἀποφθέγγομαι : « Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et s'exprima en ces termes (ἀποφθέγγομαι) » (verset 14). Tel que souligné antérieurement, Luc ajoute le terme prophétiser à la fin de la citation de Joël. Il y a donc une intention de la part de l'auteur à mettre en valeur le versement de l'Esprit avec :

- 1) l'habilité de parler en langues (verset 4),
- 2) de parler des merveilles de Dieu (verset 11)

3) et de prophétiser (versets 17 et 18)

Dans les trois cas, c'est l'Esprit qui leurs donne cette habilité de parler ou bien de prophétiser. Ce lien se renforce à travers le terme ἀποφθέγγομαι qui est utilisé pour les paroles de la communauté de croyants (verset 4) ainsi que l'habilitation soudaine de Pierre lorsqu'il s'adresse à la foule (verset 14). Le contenu de ces paroles est exposé lors du discours de Pierre. L'expression (ἀποφθέγγομαι) des croyants (verset 4) et de Pierre (verset 14) est donc mise en parallèle afin de conduire le lecteur à comprendre que l'habilitation à prophétiser est donné par l'Esprit, selon la mesure qu'il donne à exprimer (verset 4).

## Conclusion

L'analyse structurelle de cette péricope démontre non seulement le lien qui se forme entre γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός et les termes synonymiques qui entourent le membre (a<sup>x</sup>/b<sup>y</sup>) en question dans le morceau A, mais aussi le lien théologique qui se construit au long de cette péricope. Bien que ce soit le parler qui soit accentué, c'est le contenu qui veut être dévoilé. Le terme ἀποφθέγγομαι sert donc de mot crochet pour unir les deux premières parties du récit; pour relier le parler (λέγω, λαλέω, διάλεκτος, etc.) avec son contenu (morceaux BCD/D'C'B', le sermon de Pierre). L'explication que Pierre apporte à l'événement souligne la promesse du Saint-Esprit (B/B') et l'accomplissement eschatologique par la figure du Christ (CD/D'C'). Le terme ἀποφθέγγομαι est donc l'élément comparatif entre les langues que les premiers croyants exprimeront (verset 4), et ce que « Pierre et les onze » proclameront (verset 14). C'est alors que la substance est dévoilée par le biais de la structure du discours. Dans le discours de Pierre, l'accent est mis sur la promesse du Saint-Esprit annoncée (morceau B) et accomplie (B'), le Christ annoncé (C) et accompli (C'), et sa résurrection annoncée (D) et accomplie (D'). La substance est donc ce que Pierre et les onze expriment; le Christ crucifié et ressuscité ainsi que la promesse du Saint-Esprit. Les langues comme de feu deviennent donc symbole de la promesse du Saint-Esprit, qui à son tour habilitera le croyant à prophétiser sur la personne du Christ. L'événement initial de cette péricope n'est donc pas simplement un événement isolé qui déclenche le mouvement du Saint-Esprit en Actes; il est l'introduction et la prédication des douze Apôtres. On trouve alors une interdépendance entre l'événement initial et la prédication qui s'ensuit. Ce n'est pas uniquement la parole qui est soulignée, mais aussi le contenu de cette prédication.

## Notes

\* Cette recherche constitue un des chapitres du projet de mémoire pour le programme de maîtrise à l'Université de Montréal, sous la direction de Prof. Pierre Létourneau.

1. Voir Milik, p. 130-132; Vermes, p. 368 et 578; Strugnell, p. 111-136; Brin, p. 26-60; Jassen. "The Presentation of the Ancient Prophets as Lawgivers at Qumran" (2008), p. 307-337; ----. "Prophets and Prophecy in the Qumran Community." (2008), p. 299-334; ----. (2014), p. 267 et 351; Hughes. p. 12; Feldman and Goldman. p. 266.
2. Voir Fitzmyer. p.238; Wintherington III, p. 132; Marshall, p. 73; Barrett, p. 108-115.
3. Voir encore une fois Fitzmyer, ainsi que Stott, p. 63.
4. Voir Chase, p. 34-35.
5. Voir Thannehill, p. 26.
6. Voir Kretschmar. p. 209-253.
7. Voir Fitzmyer, Wintherington III ainsi que Johnson, p. 46.
8. La critique des sources était antérieurement connue comme la critique littéraire (Literarkritiker). Ce n'est qu'avec la recherche de Julius Wellhausen qu'on fera la différence entre critique littéraire et la critique des sources. Voir Guillemette et Brisebois, p. 225.
9. Voir Girard « Les Psaumes redécouverts : De la structure au sens – 1-50 », p. 31-136. Ainsi, nous utiliserons les lettres majuscules pour identifier les grandes séquences (Partie) et les minuscules pour les petites séquences (Morceau). Par contre, nous utiliserons parfois le vocabulaire de Roland Meynet en ce qui concerne la division structurelle; débutant par les Termes, les Membres, Segments, Morceau et les Parties. Le passage quant à lui équivaut au récit lui-même –la péricope (voir Meynet, 1996, p. 255; Meynet, Pouzet et al. 1998, p. 88-102; Meynet et Oniszczuk, p. 31-33).
10. Voir Meynet 1989; 1996; et Meynet, Pouzet, et al. 1998. À noter que bien que nous utilisons les diagrammes que propose Roland Meynet, nous donnons suites à notre études à travers de la critériologie de Marc Girard, mettant l'accent sur les répétitions, les synonymes et les jeux de mots.
11. Aland, Black, et al. p. 410-415.
12. Roland Meynet utilise l'expression « termes extrêmes » pour parler des termes répétitifs qui délimitent certaines inclusions. Voir « Terminologie spécifique de l'analyse rhétorique ».
13. Bien que ce ne soit qu'à partir du 5<sup>ème</sup> siècle que le terme ὁμοθυμαδόν si retrouve, et c'est plutôt le terme ὁμοῦ qui se trouve dans les codex les plus anciens (soit le Codex Vaticanus, Sinaiticus, Alexandrinus, de Bèze et Ephraemi Rescriptus), soulignons tout de même que ὁμοῦ est synonyme avec ὁμοθυμαδόν. Donc le parallélisme se crée soit par la répétition (avec les parchemins datant après le 5ème siècle) ou bien par la synonymie (avec les parchemins plus récents, comme le Codex Laudianus, Athous Lavrensis, Mutinensis, 049, 056, 0142, et les minuscules 033, 326, 614 et α1241).
14. Girard, Pg. 72.
15. Le français perd le terme « parlant » afin de garder une traduction fidèle.
16. La literarkritiker (critique littéraire) voit ici la présence de deux sources; une qui raconte la glossolalie et l'autre, la xénoglossie. La critique des sources appuie cette hypothèse, percevant une influence hébraïque dans la description des manifestations de la Pentecôte (versets 1 à 4), et une source hellénistique pour les versets 5 à 13 (Voir Schneider, p. 243-7; Roloff, p. 37-40; Conzelmann, Limburg, et al. p. 27).
17. L'auteur de Luc-Actes utilise ce terme à trois occasions seulement; deux pour parler

d'accomplissement (Luc 9,51 et Actes 2,1) et une fois pour faire référence à remplir (Luc 8,23). On perçoit donc que l'auteur utilise la polysémie de ce terme pour jouer avec son sens.

18. Marguerat, p 75.
19. Bien que le terme utilisé soit προσπήγνυμι, qui se traduit littéralement comme pendre, l'expression fait allusion à la croix.
20. Un aperçu global des Actes des Apôtres nous permettra de voir que notre Partie 3, ou morceau A', présente des caractéristiques très similaires aux morceaux trouvés en Actes 4,32-35 et 5,11-16.
21. Le terme « συμπληρώω » est utilisé en Luc 9,51 pour parler d'accomplissement, tandis qu'en Luc 8,23 le même mot est utilisé pour parler de la barque qui est remplie d'eau. Le terme « πληρώω » est employé pour parler d'accomplissement en Luc 21,20-24; 22,16; 24,44; Actes 1,16; 3,18; 13,27 et 14,26. Il l'utilise aussi pour parler de remplir en Luc 2,40, 3,5; 12,2; Actes 5,3; 5,17; 5,28 et 13,52. Dans un dernier lieu, « πλήθω » est aussi utilisé pour accomplir en Luc 1,23; 2,6 et 2,21-22, ainsi que pour parler de remplir en Luc 1,15; 1,41; 1,67; 4,28; 5,7; 5,26; 6,11; Actes 3,10; 4,8; 4,31; 9,17; 13,9; 13,45 et 19,29.
22. Le terme « συμπληρώω » est utilisé en Luc 9,51 pour parler d'accomplir, tandis qu'en Luc 8,23 le même mot est utilisé pour parler de la barque qui est remplie d'eau. Le terme « πληρώω » est employé pour parler d'accomplir en Luc 21,20-24; 22,16; 24,44; Actes 1,16; 3,18; 13,27 et 14,26. Il l'utilise aussi pour parler de remplir en Luc 2,40, 3,5; 12,2; Actes 5,3; 5,17; 5,28 et 13,52. Dans un dernier lieu, « πλήθω » est aussi utilisé pour accomplir en Luc 1,23; 2,6 et 2,21-22, ainsi que pour parler de remplir en Luc 1,15; 1,41; 1,67; 4,28; 5,7; 5,26; 6,11; Actes 3,10; 4,8; 4,31; 9,17; 13,9; 13,45 et 19,29.
23. Voir la version de la Septante d'Isaïe 42,5 (« οὐτως λέγει κύριος ὁ θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πήξας αὐτόν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ καὶ διδοὺς πνοήν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτῆς· » ) ainsi que 57,16 (« Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἐκδικήσω ὑμᾶς οὐδὲ διὰ παντός ὀργισθήσονται ὑμῖν· πνεῦμα γὰρ παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοήν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα »). Dans les deux cas, les deux termes (πνοή et πνεῦμα) sont utilisés parallèlement, afin de parler de l'Esprit et du souffle de vie. Bruce fait aussi mention du « πνοή » comme un emblème de l'Esprit de Dieu (Bruce, 1990. p. 114).
24. Ibid.
25. Voir Matthieu 24,31, 1 Corinthien 14,7-8, Apocalypse 1,15; 9,9 et 18,22.
26. Dans son exposé de la méthode structurelle, Marc Girard donne l'exemple du Psaume 65 pour ce type de lien, où « l'inclusion est basée sur un lien thématique...un simple rapport d'idée » (Girard, 1996, « Les Psaumes redécouverts : De la structure au sens : 1-50, p. 74). Lors de l'analyse du Psaume 65, il souligne que celui a une « structure (qui) tient à des rapports d'idées [ou thématiques] (où) les deux pôles α [actes de l'homme] et ω [actes de Dieu] expriment en effet la totalité du mystère cultuel évoqué » (Girard, 1994. « Les Psaumes redécouverts : De la structure au sens – 51-100 », p. 183).
27. Bien qu'avec le temps, le but de cette célébration fut réinterprété comme la fête de l'Alliance (voir le manuscrit de la mer Morte IQS I 8-II 8 et le livre des Jubilées 6,17-22), nous n'avons aucun indice comme quoi cette interprétation était connue à l'époque de la rédaction des Actes des Apôtres.
28. Flavius Josèphe, 1994. p. 261.
29. Roloff, 1981. p. 69.
30. Voir aussi Mainville, 1994, p. 32 : « Chez Luc, l'esprit joue un rôle fondamentale, voir indispensable. Il est, de manière générale, donné en vue de la fonction prophétique ».

## *Bibliographie*

Aland, Barbara, Kurt Aland, Johannes Karavidopoulos, Carlo M. Martini et Bruce M. Metzger (Dir.). Nestle-Aland: Novum Testamentum Graece, Greek-English New Testament. 28<sup>th</sup> revised edition. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft, 2012.

Barrett, Charles Kingsley. Acts 1-14: A Critical and Exegetical Commentary on the Acts of the Apostles. Vol. 1: Preliminary Introduction and Commentary on Acts 1-14. Ser. International Critical Commentary. Edinburgh: T&T Clark, 1994.

---. Acts : A Shorter Commentary. New York : T & T Clark International, 2002.

Brin, Gershon. "The Laws of the Prophets in the Sect of the Judean Desert: Studies in 4Q375" in Qumran Questions. Ed. by James H. Charlesworth. Biblical Seminar 36. Sheffield: Sheffield Academic Press, 1995; p. 26-60

Bruce, Frederick Fyvie. The Acts of the Apostles: The Greek Text with Introduction and Commentary. 3<sup>rd</sup> Ed. Grand Rapids, Michigan : W.B. Eerdmans, 1990.

Chase, F. H. *The credibility of the Acts of the Apostles*. London : Macmillan, 1902.

Conzelmann, Hans., James Limburg, A Thomas Kraabel, Donald Juel, Eldon Jay Epp. Acts of the Apostles: A Commentary on the Acts of the Apostles. Sous la dir. de Eldon Jay Epp et Christopher R. Matthews. Traduit par James Limburg, A. Thomas Kraabel, et Donald H. Juel. Coll. Hermeneia. Philadelphia: Fortress, 1987. p. 27.

Dunn, James D. G. Baptism in the Holy Spirit: A Re-examination of the New Testament Teaching on the Gift of the Spirit in Relation to Pentecostalism Today. Philadelphia: The Westminster Press, 1970.

Feldman, Ariel, Liora Goldman. Scripture and Interpretation: Qumran Texts that Rework the Bible. Berlin/Boston: De Gruyter, 2014.

Fitzmyer, Joseph A. The Acts of the Apostles: A new translation with Introduction and Commentary. New Haven/London: Yale University Press, 1998.

Guillemette, Pierre. Mireille Brisebois, Introduction aux méthodes historico-critiques. Montréal : Fides, 1987.

Girard, Marc. Psaumes redécouverts : De la structure au sens : 1-50. (2<sup>ème</sup> éd. rev. et corr.) Québec : Les Éditions Bellarmin, 1996.

---. Les psaumes redécouverts : de la structure au sens : 51 – 100. Québec, Éditions Bellarmin, 1994.

Homer, The Iliad. Traduit par Robert Fagles. New York/London/Victoria/Toronto/Auckland: Penguin Group, 1990.

Hughes, Paul E. "Moses' Birth Story: A Biblical Matrix for Prophetic Messianism" dans *Eschatology, Messianism, and the Dead Sea Scrolls*, sous la dir. de Graig A. Evans et Peter W. Flint. Grand Rapids, Michigan/Cambridge, UK: William B. Eerdmans Publishing Company, 1997.

Jassen, Alex P. "The Presentation of the Ancient Prophets as Lawgivers at Qumran". *Journal of Biblical Literature*, 127, no.2 (2008); p. 307-337.

Jassen, Alex P. "Prophets and Prophecy in the Qumran Community." *Association for Jewish Studies*, 32:2 (2008), p. 299-334.

Jassen, Alex P. "Power, Politics, and Prophecy in the Dead Sea Scrolls and Second Temple Judaism" dans *Divination, Politics, & Ancient Near Eastern Empires*. Sous la dir. de Alan Lenzi et Jonathan Stökl. Atlanta: Society of Biblical Literature, 2014; p. 171-198.

Johnson, Luke Timothy. *The Acts of the Apostles*. Coll. Sacra Pagina. Collegeville, Minnesota: The Liturgical Press, 1992.

Josèphe, Flavius. *Josefo: Las Obras Esenciales*. Trad. Maier, L. Paul. Grand Rapids, Michigan : Editorial Portavez, Kregel Publications, 1994.

---. *The Jewish War*. Trans. G. A. Williamson. New York/London/Victoria/Toronto/Auckland: Penguin Group, 1959.

Jürgen, Roloff. *Die Apostelgeschichte*. Vandenhoeck & Ruprecht. 1981. Trad. Dionisio Minguez. Madrid: Ediciones Cristiandad, 1981. p. 37-40.

Keener, Craig, S. *Acts. An Exegetical Commentary: Vol 1, Introduction and 1:1-2:47*. Grand Rapids, Michigan : Baker Academic, 2012.

Kretschmar, Georgg. "Himmelfahrt und Pfingsten" *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 66, 4. Folge 4 (1954/55); p. 209-253.

"The Book of Enoch." Trad. par Richard Laurence. Oxford: Parker, 1821.

Mainville, Odette. *L'esprit dans l'œuvre de Luc*. Quebec: Éditions Fides, 1991.

---. « De la ruah hébraïque au pneuma chrétien : Le langage descriptif de l'agir de l'esprit de Dieu ». *Théologique* 2/2 (1994), p. 21-39.

Marguerat, Daniel. *Les Actes des Apôtres (1-12)*. Coll. Commentaire du Nouveau Testament. Genève: Labor et Fides, 2007.

Marshall, I. Howard. *Acts*. Coll. Tyndale New Testament Commentaries. Downers Grove, Illinois : InterVarsity Press, 1980.

Meynet, Roland. *L'analyse rhétorique*. Coll. Initiations Cerf. Paris : Éditions du Cerf, 1989.

Joseph E. Brito

---. Lire la bible. Paris : Éditions Flammarion, 1996.

Meynet, Roland, Louis Pouzet, Naïla Farouki, Ahnaf Sinno. Rhétorique sémitique : textes de la Bible et de la tradition musulmane. Paris : Éditions du Cerf, 1998.

Meynet, Roland, Jacek Oniszczyk. Exercices d'analyse rhétorique biblique. Pendé : Gabalda et Cie, 2013.

Meynet, Roland. « Terminologie spécifique de l'analyse rhétorique ». Rhétorique Biblique et Semitique. [http://www.retoricabiblicaesemitica.org/Terminologia/140912\\_terminologia\\_fr.pdf](http://www.retoricabiblicaesemitica.org/Terminologia/140912_terminologia_fr.pdf). Consulté le 26 mars 2015.

Milik, J. T. « Liturgie des 'trois langues de feu' », dans Qumran Cave 1. Sous la dir. De Dominique Barthélemy. Oxford : Clarendon Press, 1955; p. 130-132.

Ovid. Fasti. Traduit par Sir James George Frazer. Oxford : Harvard University Press, 1931.

Roloff, Jürgen. Die Apostelgeschichte. Vandenhoeck & Ruprecht. Trad. Dionisio Minguez. Madrid: Ediciones Cristiandad, 1981.

Schneider, Eduard. The Holy Spirit. Philadelphia : Fortress Press, 1980.

Strugnell, John. "Apocryphon of Moses" dans Qumran Cave 4. XIV: Parabiblical Texts, Part 2. Sous la dir. de Magen Broshi et al. Oxford : Clarendon Press, 1995; p. 111-136.

Tannehill, Robert C. The Narrative Unity of Luke-Acts: A Literary Interpretation. Volume Two: The Acts of the Apostles. Minneapolis : Fortress Press, 1994.

Vermes, Geza. The Complete Dead Sea Scrolls in English. New York/London/Victoria/Toronto/Auckland: Penguin Group, 1998.

Witherington III, Ben. The Acts of the Apostles: A Socio-Rhetorical Commentary. Grand Rapids, Michigan / Cambridge, UK : William B. Eerdmans Publishing Co., 1998.